

## Études littéraires africaines

# À propos de *La Fabrique des classiques africains* de Claire Ducournau

Tristan Leperlier



Numéro 46, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1062276ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1062276ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Leperlier, T. (2018). À propos de *La Fabrique des classiques africains* de Claire Ducournau. *Études littéraires africaines*, (46), 127–127.  
<https://doi.org/10.7202/1062276ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

---

## À propos de *La Fabrique des classiques africains* de Claire Ducournau<sup>1</sup>

---

Dans *La Fabrique des classiques africains*, issu de recherches doctorales effectuées sous la direction de la sociologue Gisèle Sapiro à l'EHESS, Claire Ducournau, aujourd'hui Maîtresse de conférences en littérature à l'Université Paul Valéry à Montpellier, nous livre un exemple remarquable du renouveau des approches sociales de la littérature ces dernières années, ainsi qu'une contribution essentielle à la compréhension des écrivains africains francophones et des institutions encadrant leur consécration à un niveau transnational. Cet « À propos » présente les points de vue de trois chercheurs approchant la littérature, à des degrés divers, avec une perspective de sciences sociales. Paul Dirx, spécialiste des littératures de langue françaises du « nord », revient sur l'hypothèse structurale du livre, la complexité des rapports de force entre l'espace littéraire africain et le champ littéraire français, le premier constituant une périphérie ou, selon lui, un sous-champ du second. Virginie Brinker, spécialiste de littératures africaines de langue française, interroge les conséquences de cette relation asymétrique sur les catégories littéraires habituellement utilisées dans les études « africaines » ou « franco-phones ». Enfin, Isaac Bazié, à partir de ses recherches sur la *Weltliteratur*, pointe des ouvertures possibles de ce livre au-delà de la seule francophonie africaine.

■ Tristan LEPELIER

### La classicisation africaine et ses structures antinomiques

L'étude de Claire Ducournau est une contribution majeure aux recherches initiées par Pierre Bourdieu et Alain Viala à propos de la classicisation<sup>2</sup>. Elle vient compléter ou reformuler les interrogations concernant la notion de « classique francophone »<sup>3</sup>, qui se posent habituellement à une échelle nationale ou à partir d'une vision textocentrée des œuvres.

---

<sup>1</sup> DUCOURNAU (Claire), *La Fabrique des classiques africains : écrivains d'Afrique subsaharienne francophone*. Paris : CNRS éditions, 2017, 442 p.

<sup>2</sup> Par exemple : ANDRÉ (Marie-Odile), *Les Mécanismes de classicisation d'un écrivain : le cas de Colette*. Metz : Centre d'études linguistiques des textes et des discours, Université de Metz, 2000, 404 p.

<sup>3</sup> BLANCHAUD (Corinne), dir., *Classique ou francophone ? De la notion de classique appliquée aux œuvres francophones*. Amiens : Encrage ; Cergy-Pontoise : CRTF, 2015, 141 p.